

## 2.3. L'approche stratégique

Activité  
Histoire de guerre

- 3<sup>ème</sup> de Collège -

# Perceptions antagonistes de la guerre

## Présentation

L'activité consiste à étudier des textes relatant l'expérience de la guerre perçue d'une part par des combattants du front et d'autre part, par l'Etat-major. Il s'agit de mettre en évidence les différences fondamentales dans la perception du conflit entre ces deux protagonistes.

### Objectifs

- ◆ Faire connaître les diverses perceptions de la guerre.
- ◆ Faire prendre conscience de l'écart des perceptions entre les différents acteurs.
- ◆ Faire réfléchir sur les notions de responsabilité, d'engagement dans le conflit, de perception.
- ◆ Exercer l'empathie pour permettre aux élèves de s'identifier à l'un ou l'autre protagoniste.

## Indications pratiques

**Durée estimée de l'activité :** 50 minutes

**Nombre de participants :** l'enseignant et sa classe

**Lieu :** salle de classe

### Matériel nécessaire :

- ◆ 2 Fiches Documents présentant des extraits du roman *A l'ouest rien de nouveau*, d'Erich Maria Remarque, comprises dans les thèmes « La vie quotidienne des combattants et des civils » et « L'approche stratégique »
- ◆ Extraits de textes sur la perception de la guerre par les Etats-majors (fiche jointe)
- ◆ Fiche Elève

## Préparation préalable

Imprimer et photocopier les divers documents pour chaque élève.



# [ Histoire de Guerre ]

## [ Parcours de Paix ]

### Consignes

Déroulement
1. <b>Débat introductif.</b> Interroger les élèves sur le rôle présumé des décideurs militaires d'une part et des combattants d'autre part dans le cadre d'une guerre. Faire émerger des droits, des obligations, des valeurs. Faire argumenter certaines propositions. Les inscrire au tableau en deux colonnes.
2. <b>Lecture attentive</b> des documents.
3. <b>Remplir la Fiche Elève</b> à partir des éléments extraits des documents.
4. <b>Mise en commun</b> des réponses proposées par les élèves. <b>Discussion collective argumentée</b> sur les réponses. Constaté les points communs et les divergences entre les perceptions des combattants et celles de l'Etat-major. Comparer avec les éléments qui avaient émergé du débat introductif.
5. <b>Réflexion collective</b> sur les notions de <b>perception</b> (et par extrapolation <b>d'empathie</b> ), de <b>responsabilité</b> (en lien avec l'activité Parcours de Paix sur le développement durable), <b>d'engagement dans le conflit</b> (en lien avec le thème « Comprendre les engagements de chacun »).



## Winston Churchill, *Mémoires*

Il n'y a pas de guerre aussi sanguinaire que la guerre d'usure. Aucun plan ne pouvait aboutir à de moins brillants résultats qu'un plan d'attaques frontales. C'est pourtant à ces deux expédients brutaux que les autorités militaires de France et de Grande-Bretagne ont consumé, pendant trois années successives, la fleur de la population nationale. [...] Ce n'était pas l'échange d'une vie contre une vie. Le meurtre d'un ennemi fut constamment payé de deux et même de trois vies britanniques ou françaises et l'on se livra à d'affreux calculs pour prouver qu'en fin de compte, les Alliés l'emporteraient de quelques millions d'hommes. Les générations futures ne trouveront pas seulement horrible mais encore incroyable, que l'élément militaire ait pu imposer de telles théories aux populations ardentes et héroïques qui se soumettaient à ses ordres. [...]

Les batailles se gagnent par le massacre et la manœuvre. Plus le général est grand, plus il a recours à la manœuvre et moins il exige du massacre... C'est parce que l'on attribue aux chefs militaires des dons de cette nature, qui leur permettent d'assurer la victoire en évitant le massacre, que leur profession est tenue en si haute estime. Car si leur art consistait uniquement à faire une sinistre politique d'échange d'existences et à compter les têtes à la fin, il faudrait les classer beaucoup plus bas sur l'échelle de l'administration humaine.

## Raymond Poincaré, *L'Union sacrée*

Suite à la défaite française dans la bataille des Ardennes, août 1914 :

Le colonel Penelon ne me cache pas que des fautes ont été commises. Il y a eu des défaillances individuelles et collectives, des divisions mal engagées, des déploiements téméraires et des reculs précipités, une usure prématurée des hommes, enfin une insuffisance tactique de nos troupes et de leurs chefs, soit dans l'emploi de l'infanterie, soit dans l'utilisation de l'artillerie. Peut-être quelques imprudences sont-elles imputables au Grand Quartier Général lui-même. [...] Mais notre Etat-major est resté imbu de cette idée, répandue par une école plus enthousiaste que prudente, que l'audace assure tous les succès et, avec cette doctrine de l'offensive quand même, il est malheureusement arrivé que, sur le champ de bataille, nous avons trop souvent négligé les éléments les plus élémentaires de sécurité.

## Winston Churchill, *La crise mondiale*, III, p.54

Nul n'a mieux caractérisé que Churchill la parfaite inutilité des opérations Joffre-Foch :

Menées sans disposer d'une supériorité numérique suffisante, sans l'artillerie indispensable, sans les munitions nécessaires, sans le secours d'aucun procédé mécanique nouveau, sans la moindre tentative de surprise ou de manœuvre, et sans espoir raisonnable de victoire, ont jeté continuellement les populations héroïques mais restreintes de la France contre les retranchements les plus solides, contre des réseaux de fils de fer intacts, et contre d'innombrables mitrailleuses utilisées avec une froide habileté.

## Jean Galtier-Boissière, *Histoire de la Grande Guerre*, p.207

« Joffre ?... Une merveille d'impréparation militaire », Clemenceau

Après Morhange, après Virton, après Charleroi, au milieu du grand Etat-major épouvanté, un seul homme gardait tout son sang-froid, son olympienne sérénité : Joffre.

Le généralissime français fut sans conteste un des tempéraments les plus équilibrés qu'ait connu la race humaine : Joffre avait un excellent sommeil et il était formellement interdit de le réveiller, quelque fâcheuse tournure que puissent prendre les événements du front. Comme les heures de sommeil, l'heure du repas était sacrée pour lui. [...] Fin août 1914, peut-être eût-il été possible de reconforter pleinement le moral de l'arrière, en montrant au peuple son généralissime avalant de rang ses quatre côtelettes et vidant sa bonne bouteille de Bordeaux. [...]

En dormant bien et mangeant solidement, Joffre se mettait dans la meilleure condition physique pour jouer son jeu d'échecs : ses figures, c'étaient ses commandants d'armées ; ses pions, les soldats français. Il voulait n'être ni distrait ni dérangé et ce n'était pas un des traits les moins significatifs de son caractère, que ce fait d'interdire du Q.G. l'approche de tout blessé, de tout authentique combattant, pour éviter une émotion qui eût pu le diminuer : n'entendait-il pas mettre logiquement toutes les chances de son côté pour conserver son calme et rester dans l'abstrait ?

C'est après les sanglants désastres de la bataille des frontières que Joffre montra la grandeur de son caractère. [...] Non seulement les armées françaises avaient connu une épouvantable défaite, dont Joffre avait l'entière responsabilité – puisque jamais aucun général français dans la paix n'avait eu de pouvoirs plus étendus que lui pour la préparation de la guerre – non seulement après des pertes, dont on osait même pas révéler le chiffre, le territoire était envahi, mais encore toutes les prévisions de l'Etat-major étaient controuvées et la doctrine même s'effondrait dans un fiasco aux conséquences incalculables... Ce qui fit l'authentique grandeur de Joffre, ce fut cette inébranlable confiance en soi, qu'il sut communiquer à ses lieutenants et aussi au pouvoir civil.

*« Joffre n'a pas été un général, il a été un puissant sédatif pour les nerfs de la nation », capitaine Liddel Hart, Réputations*

## Colonel House, février 1916

Je suis bien obligé de dire que, partout où j'ai passé, je constatai dans les gouvernements la même obstination, le même égoïsme et la même hypocrisie. Ils ne font que se glorifier, se targuer des motifs les plus élevés au sujet du rôle qu'ils ont joué dans la guerre. Cependant, je vous avoue que, d'après ce que j'observai, il me semble qu'il n'y a au fond de tout cela qu'égoïsme et incompetence dans l'art de gouverner. Ce n'est pas tant qu'un moment d'arrêt dans la civilisation qu'il faut constater chez les peuples qu'un manque de sagesse de la part de ceux qui ont en charge de gouverner. L'Histoire portera, je le crains, un terrible jugement sur les hommes qui furent assez égoïstes et assez peu clairvoyants, pour avoir laissé se jouer une pareille tragédie. »

Propos du Colonel House, Conseiller du président Wilson, après sa visite dans les pays européens 9 février 1916. Cité in Jean Galtier-Boissière, *Histoire de la Grande Guerre*, p.447

## Fiche Elève

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Compléter le tableau ci-dessous à partir de vos connaissances et à l'aide des informations contenues dans les textes. Vous pouvez indiquer des mots-clés, des exemples, des concepts, votre opinion personnelle... qui seront discutés en classe.

	Perception des soldats	Perception de l'Etat-major
La valeur d'un homme	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>
Qui décide de faire la guerre ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>
L'adhésion du peuple au projet de guerre	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>
A qui et comment profite la guerre ?	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>
Vivre la guerre au quotidien ◆ Conditions physiques	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>
◆ Conditions morales	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> <li>◆</li> </ul>